

## LES PRÉLIMINAIRES DE LA GUERRE

## DÉCLARATION DU PREMIER MINISTRE

A l'appel de l'ordre du jour.

L'honorable **RAOUL DANDURAND**: Honorables sénateurs, j'ai reçu une déclaration que le premier ministre à l'intention de lire dans l'autre Chambre et qu'il est probablement à lire en ce moment. La voici:

Je tiens à exposer à la Chambre la procédure que le Gouvernement entend suivre pour donner suite à la décision du Parlement touchant la participation du Canada à la guerre.

L'adoption de l'Adresse en réponse au discours du trône sera considérée non seulement comme une approbation dudit discours mais encore comme une approbation de la politique ministérielle de participation immédiate à la guerre, que j'ai exposée hier.

Si l'Adresse en réponse au discours du trône est adoptée, le Gouvernement verra sans retard à lancer une proclamation formelle déclarant l'état de guerre entre le Canada et le Reich Allemand.

## ADRESSE EN RÉPONSE AU DISCOURS DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL

Le sénat aborde l'étude du discours du Gouverneur général prononcé lors de l'ouverture de la session.

L'honorable **NORMAN P. LAMBERT**: Honorables sénateurs, si l'on veut bien me dispenser de lire le texte de la résolution formelle que je tiens dans mes mains, étant donné la préférence manifestée hier par mon très honorable ami de la gauche (le très honorable M. Meighen) à savoir que le présent débat devrait se fonder sur un discours prononcé ailleurs que dans cette Chambre, je ne désire nullement encombrer les colonnes du hansom de quelques remarques que j'avais à faire vendredi. Qu'il me suffise de dire que je désire pour l'instant appuyer la politique du Gouvernement telle qu'elle a été énoncée dans le discours du trône. Le Canada, d'accord avec le Royaume-Uni et les autres membres du Commonwealth britannique, se trouve en état de guerre.

Ce Dominion doit jouer et jouera son rôle de son mieux dans cette guerre.

Je propose maintenant qu'une adresse soit présentée à Son Excellence le Gouverneur général, afin de lui offrir les humbles remerciements de cette Chambre pour le gracieux discours qu'il a plu à Son Excellence de prononcer devant les deux Chambres du Parlement.

L'honorable **JULES PREVOST**: Honorables sénateurs, au moment où les représentants de la nation canadienne sont assemblés pour adopter les mesures de sécurité qui s'imposent, des milliers d'hommes, des chrétiens, pour la plupart, s'entre-tuent et se

L'hon. M. DANDURAND.

massacrent en Europe. Les uns croient qu'il est de leur devoir d'obéir à des chefs qui, dans leur insatiable ambition, veulent subjuguier les peuples et les pays qu'ils convoitent, au mépris des traités, de leurs promesses et du droit sacré de la propriété. Les autres combattent et meurent pour rester fidèles à leurs engagements, pour respecter les traités, pour défendre le droit, la justice, la liberté des individus et des peuples contre le fléau de la force brutale.

La guerre, "détestable aux mères", comme on disait jadis, l'est maintenant pour tous. L'Europe le sait depuis longtemps. L'Amérique l'apprend de plus en plus.

L'ambition impérialiste, le nationalisme outrancier, c'est-à-dire le racisme, le nazisme, le fascisme, créés, exploités, maintenus et exaltés dévorent l'Europe. Des dictateurs orgueilleux ont déchaîné ces passions dans leur peuple. Les pays démocrates et pacifiques en sont troublés et, malgré eux, sont entrés dans le sentier de la guerre pour défendre le droit outragé, protéger leur territoire, leur prestige et surtout leurs libertés.

Par amour de la paix, ces pays démocratiques ont fait concessions sur concessions. Malheureusement, ces concessions n'ont qu'aiguisé l'appétit d'un dictateur avide de domination et d'hégémonie.

Mais concéder n'est pas céder. La Grande-Bretagne et la France, après avoir épuisé tous les moyens pacifiques, se dressent, cette fois, devant l'envahisseur qui ose imposer sa volonté par la force depuis trop longtemps et envahit aujourd'hui la Pologne en vue de l'asservir. De nouveau la guerre bouleverse donc l'Europe.

A notre époque où le moindre événement a un retentissement à travers le monde, une telle calamité affecte les contrées les plus éloignées du théâtre où se déroulent les faits et gestes de cet Attila moderne qu'est le maître de l'Allemagne. De nos jours, une guerre européenne comme celle que est déchaînée est vraiment une guerre universelle. Cela est évident au point de vue de la vie économique qui se trouve troublée dans tous les pays du monde, mais aussi et surtout au point de vue des principes qui sont en jeu et qui tiennent au cœur de tous les peuples pour qui la liberté, la justice, la fraternité humaine et la paix ne sont pas de vains mots.

Le Canada, pays britannique, pays autonome et libre, et qui entend demeurer tel, ne peut se désintéresser de la lutte gigantesque où la Grande-Bretagne et la France sont engagées pour défendre une cause éminemment juste dont le triomphe est pour nous une question vitale.

Le gouvernement canadien, dans les circonstances graves et périlleuses qui nous affectent, tient une attitude calme, ferme et digne,